

## Homélie pour le XXXIème Dimanche TO

(Année A)

Alors qu'il s'apprête à quitter le diocèse de Paris, le cardinal André Vingt-Trois a livré récemment dans un journal quelques convictions sur la situation de l'Eglise en France, sur les positions de l'Eglise dans les grands débats qui agitent la société, tant sur le plan politique, économique que sociétal. Interrogé par des journalistes sur la place de la parole de l'Eglise dans une société déchristianisée, le cardinal a répondu : « Dans une situation de pluralisme comme la nôtre, il est certes important que nos convictions soient énoncées publiquement (...) mais cette expression claire et forte de nos convictions ne résout aucun problème ! Elle plante seulement un étendard signifiant « attention, terrain miné ou fragile ». Et le cardinal de conclure : « L'essentiel, ce n'est pas l'étendard mais le comportement, la cohérence entre leurs discours et leurs choix ». La « cohérence », le mot est lâché. Cette cohérence sur laquelle insiste l'Archevêque de Paris n'est pas nouvelle, elle se trouve dans la Bible. Elle constitue le fil rouge des lectures de ce dimanche.

I – Enracinement biblique.

a) La première lecture.

Dans la première lecture, le prophète Malachie dénonce l'attitude des prêtres. Il dénonce cette incohérence entre l'enseignement dispensé par ceux qui sont sensés être les ministres du Seigneur et leur attitude concrète. Plutôt que de penser à la gloire de Dieu, ils poursuivent leur seul intérêt. Plutôt que de transmettre les bénédictions de Dieu, leurs mauvaises dispositions empêchent le peuple d'accueillir ce que le Dieu de l'Alliance veut donner à son peuple. Comme le dénonce sévèrement Dieu par l'intermédiaire de Malachie : « Vous vous êtes écartés de la route, vous avez fait de la loi une occasion de chute pour la multitude, vous avez détruit mon alliance avec mon serviteur Lévi » (Ma 2,8). Ce que le prophète pointe ici, c'est le manque de cohérence entre le discours de ces serviteurs de Dieu et leur conduite réelle. Leur attitude est source de scandale en ce sens qu'elle fait obstacle entre Dieu et son peuple.

Charnière : Si la cohérence entre paroles et actes est au cœur de la première lecture de ce dimanche, elle l'est également dans l'Évangile.

b) L'Évangile.

En parlant de l'attitude des scribes et des pharisiens à ses contemporains, Jésus dit : « **Tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas** » (Mt 23,3). Jésus opère une distinction entre la parole de ces hommes et leurs actes. Leur parole, leur enseignement est conforme à la Loi de Dieu. Par contre, leur manière d'agir n'est pas en conformité avec ce qu'ils enseignent. Ce que Jésus pointe ici, comme le faisait déjà Malachie dans la première lecture, c'est le manque de cohérence entre la parole et le comportement, le manque de cohérence entre le discours et la pratique concrète.

**Transition : Il peut nous arriver, un peu trop rapidement, de penser que nos comportements sont toujours en cohérence avec la parole du Seigneur. Mais si nous sommes un peu plus réalistes et lucides, nous devons reconnaître que ce n'est pas toujours le cas. Et je m'inscris parmi ceux qui ont du mal à vivre dans cette cohérence. Pour vivre une plus grande cohérence entre nos actes et les appels du Seigneur, je crois que nous pouvons demander deux choses au Seigneur : la grâce de l'humilité et celle d'être unifié en Lui.**

## II – Nous tourner vers le Seigneur.

### a) Demander la grâce de l'humilité.

L'humilité. Bien qu'il nous arrive de ne pas vouloir voir ce décalage entre nos actes et les paroles que le Seigneur nous adresse, nous ne pouvons pas indéfiniment être dans l'aveuglement. Il y a un certain moment où cette incohérence nous apparaît clairement. Reconnaître cette incohérence peut, au départ, être pénible. Cela nous destabilise. Cela nous renvoie à nos fragilités. Cela nous insécurise. En même temps, il y a une vérité plus grande dans notre rapport à Dieu, à nos frères, à nous-mêmes. Cette humilité qui se fait peu à peu jour en nous, nous fait grandir. Dans l'humilité, nous reconnaissons nos limites, nos incohérences. Parallèlement, nous découvrons la miséricorde de Dieu qui nous fait prendre conscience combien nous sommes précieux à ses yeux. L'humilité véritable n'est pas synonyme d'humiliation. Dieu ne veut pas nous humilier. Dieu ne veut pas nous écraser en nous appelant à grandir dans l'humilité. A-travers l'humilité, si le Seigneur nous fait prendre conscience de nos étroitures de cœur, c'est pour mieux nous faire goûter la gratuité de son amour. A-travers l'humilité, si le Seigneur nous fait prendre conscience de nos incohérences, c'est pour mieux nous en faire sortir.

Charnière : A côté de la grâce de l'humilité, nous pouvons demander au Seigneur la grâce d'être unifié en Lui.

b) Demander la grâce d'être unifié.

S'il n'y a pas eu le moindre décalage entre les paroles et les actes de Jésus, c'est en Lui que se trouve le chemin de notre propre unification. Ce manque de cohérence entre sa parole et la vérité de notre vie, entre nos paroles et nos actes, voilà ce que nous sommes invités à remettre entre les mains du Seigneur. Le Christ est Celui qui n'a été tout entier que « oui » à l'égard de son Père. Dans sa mort et sa Résurrection, il a pris sur Lui toutes nos incohérences pour nous établir en Lui. La vérité de notre vie n'est pas dans ces incohérences, malheureusement trop nombreuses, mais dans cette cohérence profonde inscrite au plus intime de nous-mêmes, expression de notre création à l'image de Dieu. N'ayons pas peur de nous ouvrir au Seigneur qui nous libère de nos incohérences. N'ayons pas peur d'accueillir largement le Ressuscité qui nous unifie pour que nos actes soient davantage en conformité avec cette parole d'alliance qu'Il nous adresse.

Sur chemin de l'unification intérieure, nous ne sommes pas encore arrivés. Nous sommes en route. Accueillons la grâce que le Seigneur nous fait de Lui-même. C'est ainsi que se réalisera progressivement cette cohérence à laquelle le Christ nous appelle. C'est ainsi que nous remplirons la mission de témoignage que le Seigneur nous confie au sein de cette société qui, bien que déchristianisée et sécularisée, ne cesse pas pour autant d'être aimée de Lui.

**Conclusion : Seigneur, Tu fais de la cohérence entre Ta parole et nos actes, un puissant moyen pour faire connaître la vérité de Ton amour à nos contemporains qui Te cherchent ou ne Te connaissent pas. Fais-nous la grâce de grandir dans cette cohérence pour Te rendre toujours davantage témoignage. Amen.**